

<b>TITRE</b>	Les aides à domiciles un autre monde populaire
<b>Date de Parution</b>	2014
<b>Nom de l'Auteur</b>	Christelle AVRIL
<b>Quel Auteur ?</b> Économiste, Sociologue...	Sociologue
<b>Thème étudié</b>	La structure sociale, la socialisation ...
<b>Choix du livre : Motivations</b>	Je choisis ce livre car je voulais savoir si la situation des aides à domiciles étaient la même en France et ici étant donné que je connais très bien ce type de métier.
<b>Attentes à la Lecture du titre</b>	Je m'attendais à lire quelles sont les fonctions lorsqu'elle est au travail mais aussi leur rôle dans leur foyer.
<b>Contenu :</b> <i>Idées générales</i>  <i>Opinion(s) débattue(s)</i>  <i>Preuves avancées</i>	<p>Ce livre se décompose en 3 grands parties. La première partie nous parle du travail, de leur position mais aussi du positionnement au niveau de la structure sociale et du rapport que les femmes ont avec l'association. La deuxième partie nous expose leur réalité de vie (étant donné que ce sont des femmes) et la dernière partie nous fait réfléchir sur leurs milieux socio- économiques.</p> <p>Tous d'abord, l'enquêtrice soit Christelle AVRIL à elle-même été aide à domicile ce qui d'ailleurs ne lui est pas spécialement favorable. Elle nous fait savoir que la collecte d'information n'a pas été simple c'est seulement grâce à la nomenclature de PCS en 2008 que les informations ont été plus faciles à trouver. Il faut savoir que beaucoup de personnes ne considèrent pas « l'aide à domicile » comme un métier. Selon elles, c'est un bouche-trou ou encore un job. Pour d'autre ce n'est pas un métier très valorisant. Elles sont même très mal vues et souvent même par leur propre famille certaines se cachent en sortant du travail de peur qu'un de leur voisins ne les voient. Certaines aides à domicile se disent fières d'être aides à domicile car plus que faire des activités domestiques c'est le fait de s'occuper d'une personne âgée qui les fait aimer ce travail alors qu'au contraire certaines n'aiment pas ce travail et le trouvent dévalorisant, elles se contentent de faire le strict nécessaire soit le ménage, elles se passent de toutes discussions entre elles et les personnes âgées. Certaines femmes souvent titulaires d'un diplôme supérieur à leur travail voient ce métier comme un déclassement. Dans ce livre, l'accent est mis sur le fait que souvent les plus diplômées viennent des Antilles, elles occupent une place inférieure à leur niveau d'étude, on sait aussi qu'elles sont systématiquement mises de côté dans les réunions de travail avec l'association du fait de leur origine. Il faut aussi retenir que plus que les aides à domiciles</p>

	<p>entre elles les personnes âgées sont aussi parfois « racistes » et donc refusent des personnes de couleurs chez elles, mais m'n'aiment pas non plus les stagiaires. Lors de l'enquête, la directrice Nicole LAPORTE a voulu mettre en place une forme de travail qui aurait eu pour tous un effet de « professionnalisation » mais nombre d'aides à domicile ou encore même le personnel de l'association a montré leur réticence à ce projet du fait du nombre d'heures perdues au remplissage des papiers. Il faut aussi savoir que dans ce travail la plupart du temps on retrouvait des immigrés victime de racisme : noires, Arabes, Antillais ou encore les veuves et celles qui veulent à tout prix rester dans le monde du travail après un licenciement. Le travail d'aides à domicile a été rendu possible par le décret du 2/09/1954 réaffirmé en 1962. Il n'a pas toujours eu le nom aides à domicile. Souvent le nom du métier est déterminé par l'employé elle-même en fonctions de si elles aiment leur emploi ou pas. Pour brouiller les pistes les femmes s'obligent à rester féminines, elles ne s'habillent pas en fonctions de leur tâche (ont les sais déjà sera difficile car c'est du ménage) de façon à ne pas des faire remarquer par les habitants de MERVANS (lieu de l'enquête). On constate que ce métier est celui dans lequel on rencontre très peu d'hommes (en tant qu'employés allant chez une personne âgée). Plus qu'avant aujourd'hui beaucoup de femme travaillent à ce métier tandis que leurs maris ont perdu leur emploi ce qui fait que pour un ménage il y a un seul revenu. Plus de la moitié de ses femmes ont un revenu modeste c'est pourquoi elles ont le statut de classe moyenne populaire.</p> <p>J'ai beaucoup aimé cette phrase dite par Pierre BOURDIEU « les aides à domiciles sont parlées, bien qu'elle ne parle pas » c'est-à-dire qu'elles sont souvent le sujet de conversation alors qu'elles-mêmes se font discrètes le plus possible dans la société.</p>
	<p>Cette lecture m'a été très pénible mais a quand même été enrichissante. Ce livre m'a permis de voir que le métier d'aide à domicile que je connais grâce à ma mère et à ma tante qui l'exercent n'est pas pareil, même si le principe reste le même soit s'occuper du domicile d'une personne âgée et s'assurer de son confort.</p>
<b>Vocabulaire</b>	<p>Déclassement, structure sociale, métier, femme à domicile, étude, diplôme, socialisation, groupe d'appartenance, groupe de référence, travail qualifié</p>
<b>Niveau de difficultés :</b> Attribuez des étoiles de 1 à 5	<p>*****</p>
<b>Vous avez aimé ?</b> Attribuez des étoiles de 1 à 5	<p>***</p>